Michel Laverdière, Fontaine : Variations autour de l'Urinoir de Marcel Duchamp

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38052>

DOI : 10.4000/critiquedart.38052

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Michel Laverdière, Fontaine : Variations autour de l'Urinoir de Marcel Duchamp », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38052> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38052>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Michel Laverdière, Fontaine : Variations autour de l'Urinoir de Marcel Duchamp

Marc Décimo

- 1 La gageure d'un ouvrage de vulgarisation, c'est d'expliquer un phénomène (ici *Fontaine* dont on célèbre le centenaire) sans tomber dans la facilité – notamment d'expression – pour donner l'illusion de la simplicité. L'ouvrage y cède. De même, on peut se demander si les illustrations qui sont jointes et qui sont du cru de l'auteur, pour souriantes qu'elles puissent être, n'affaiblissent pas la portée du propos, celui de Marcel Duchamp et celui, surtout, du *readymade*. Plus d'attention et d'approfondissement sur le fonctionnement même de l'œuvre emblématique eussent été souhaitables. Les questions soulevées par cet essai à partir de cet urinoir qui n'en est plus vraiment un, reprennent un certain nombre de poncifs comme, par exemple, celui de se demander si « tout », comme il est dit, est vraiment art ? « Tout » ? quand ce *readymade* s'impose parmi des milliers de produits industriels pour n'être ni beau ni laid, trivial et scandaleux à divers égards !?! De même, la façon dont la question de l'auctorialité de *Fontaine* est envisagée glisse au fil des pages vers l'insinuation : si la baronne Elsa von Freytag-Loringhoven eût eu l'initiative de ce *readymade*, que ne protesta-t-elle à la parution du numéro 2 de *The Blind Man* où parut la photographie d'Alfred Stieglitz (mai 1917) ? Ce qui est consigné comme « vol » (entre guillemets à la page 63) devient « délits de vol et de viol du droit d'auteur qu'aurait perpétrés l'anartiste Marcel Duchamp » (p. 71), formule choc certes atténuée par l'emploi du conditionnel. À Elsa von Freytag-Loringhoven, Michel Laverdière, tour à tour journaliste, graphiste, auteur, traducteur et producteur de disques, ajoute Louise Norton et même Rose Sélavy pour finalement se résoudre à reconnaître que seule l'œuvre et son effet importent. Alfred Jarry n'a-t-il pas inventé *Ubu roi* qui est pourtant une pochade de collégiens ? A la suite de ce court essai se trouve une traduction du texte d'Henri-Pierre Roché intitulé « Manifeste des artistes indépendants », publié dans *The Blind Man* n° 1 (avril 1917).